

Les actions de la Ligue de l'enseignement, exemple dans le département du Cher

PAR MARIE BRILLANT

Chargée de mission – Secteur culture – La Ligue de l'enseignement



AVEC LA PARTICIPATION
D'AUDE GIRARDEAU

Coordinatrice Livre-lecture (Indre et Loire)

ET SOPHIE BARRON

Médiatrice du livre (Cher)

Aujourd'hui, 83 % des fédérations départementales de la Ligue sont investies dans des actions sur le livre, la lecture et l'écriture. Elles s'adressent à près de 350 000 élèves pour des actions en lien avec les bibliothèques et centres de documentation, et accompagnent 63 000 intervenants d'ateliers de pratique artistique tous champs confondus (état 2008). Par ailleurs, la Ligue coordonne et met en œuvre 85 % du programme de « Lire et Faire Lire », qui concerne 250 000 enfants, grâce à plus de 11 000 bénévoles dans plus de 5 000 structures. Ainsi chacune des fédérations départementales de la Ligue continue-t-elle sans relâche à mettre en place des actions autour du livre, telles que l'organisation de fêtes du livre, de Salons, de festivals, de soirées lecture, d'expositions, mais également de colloques, conférences, rencontres et débats...

À L'ORIGINE, IL Y AVAIT LES BIBLIOTHÈQUES POPULAIRES



À la veille de la célébration des 150 ans de la Ligue de l'enseignement, le nom de Jean Macé va de soi quand on évoque le livre et la lecture. La création des bibliothèques populaires, une initiative fondatrice, va dès l'origine donner au livre et la lecture une place centrale dans le projet d'éducation populaire de notre association. Objet symbolique de l'existence et du développement de celle-ci, mais aussi objet artistique et culturel de choix pour la formation du citoyen, le livre a accompagné toute l'histoire de ce mouvement. Dès les années 1920, la Ligue crée un service national de circulation de livres au moyen de « cantines » ou de « valises-bibliothèques circulantes » qui va prendre de l'ampleur dans les années 1950 via l'implication des fédérations départementales. Ce projet s'inscrit déjà dans la politique du ministère de l'Éducation nationale, en charge à l'époque de l'organisation de la lecture rurale. En 1961, on recense 31 bibliothèques circulantes au niveau des départements dont cinq sont équipées de bibliobus. Rapidement la médiation autour des livres s'impose et des outils à l'intention des instituteurs et des animateurs culturels sont élaborés (avec d'autres associations d'éducation populaire comme Peuple et Culture). Dans ces expériences territoriales sont déjà en germe les fondements d'une politique de lecture publique, tels que la diffusion et la médiation culturelle. Ces deux axes structurent encore aujourd'hui l'action de la Ligue sur les territoires. Et, si les bibliobus ont été pris en charge par les collectivités territoriales, la Ligue continue, à sa manière, d'aller au plus près des publics et de rendre accessibles les livres dans tous les territoires, voire dans les plus insolites, et en particulier auprès des enfants et des jeunes. Avec le développement conséquent des réseaux de lecture publique, elle a trouvé auprès des bibliothèques départementales, municipales et associatives des alliés incontournables dans son projet culturel de maillage territorial. Les initiatives dans la région Centre présentées ci-après en témoignent.

IRRIGUER LES TERRITOIRES

En Indre-et-Loire amener les livres au plus près des enfants a quelque chose de tout à fait concret pour l'ensemble de l'équipe de cette Fédération des œuvres laïques : réceptionner, stocker puis faire circuler sur le département quelques 10 000 livres chaque année (20 à 30 exemplaires des 350 titres sélectionnés) demande une logistique très huilée. L'enjeu pour la coordinatrice de cette opération phare du département qu'est la Quinzaine du livre jeunesse est bien de « faire vivre physiquement la sélection annuelle ». Et, si la période du bibliobus est révolue, l'événement perdure depuis 1971. Bien sûr, aujourd'hui, cette quinzaine mobilise tellement d'acteurs (libraires, bibliothèques, écoles, associations) qu'on pourrait en oublier le rôle fédérateur de la Ligue. Mais c'est de cette façon que notre objectif est atteint, car la Ligue ne peut agir seule sur l'ensemble d'un département. En travaillant avec tous les acteurs du territoire, elle remplit aussi une fonction de médiation : entre des institutions (l'École et la Ville), entre les acteurs privés (libraires) et les acteurs publics (bibliothèques). Elle les rassemble ainsi autour d'un projet commun et anime un travail collectif. Pour la Quinzaine du livre jeunesse, c'est par exemple tout au long de l'année au sein de quatre comités de lecture que la sélection des 350 ouvrages se discute. La ligue, de son côté, enrichit le projet de son approche éducative et culturelle : ici on organise une représentation théâtrale, là une rencontre d'auteur, là-bas un atelier avec un illustrateur... Et des relations privilégiées se nouent avec des petites communes rurales. Comme avec la bibliothèque d'Azay-Le-Rideau pour la mise en place d'une résidence d'artiste autour de la bande dessinée. Et, dans un contexte en renouvellement permanent, la Ligue cultive sa spécificité d'acteur associatif d'éducation populaire dans le champ culturel. Spécificité qu'on lui reconnaît en continuant de la solliciter pour partager son savoir-faire avec les personnels des collectivités territoriales. C'est ainsi que le CNFPT, depuis deux ans, fait appel à elle, en Indre-et-Loire, pour former des bibliothécaires et des médiateurs sur la conduite de projets culturels autour du livre.



↑
Photo © M[art]ha.

FAIRE DU LIEN

C'est aussi parce que la Fédération des œuvres laïques du Cher est identifiée depuis toujours comme acteur du livre et de la lecture qu'elle peut, aujourd'hui, expérimenter une nouvelle forme d'intervention auprès des enfants. Depuis dix ans, dans le cadre du programme de prévention de l'illettrisme du Conseil général, elle intervient directement auprès des enfants accompagnés de leurs parents dans les salles d'attente de consultation PMI. Un pas est franchi depuis la rentrée avec l'atelier « BlablaLala » (autour de la lecture et du chant) qui réunit, sur Bourges, la bibliothèque de quartier, la PMI et son équipe de puéricultrices... la Ligue coordonne cette action qui rassemble les personnels de la Ville et du département autour d'un projet commun : la lecture pour les tout-petits. Et chacun s'en trouve renforcé dans son propre projet : la puéricultrice développe les ressources éducatives à proposer aux parents et contribue à diffuser celles-ci dans leur quartier à travers une pratique culturelle ; le bibliothécaire

développe son public et touche des personnes très éloignées du livre, au-delà de ses interventions dans les crèches municipales. Tout en participant aux projets des deux collectivités territoriales, la Ligue, elle, poursuit son propre projet d'éducation artistique et culturelle et de réduction des inégalités d'accès à la culture.

Chaque jour, ce sont de nouveaux territoires que la Ligue de l'enseignement explore ainsi, avec sa malle de livres. Ici en Indre-et-Loire, quand elle n'apporte pas les livres de la Quinzaine dans la BCD d'une école rurale, la salariée de la fédération anime une rencontre des bénévoles « Lire et faire lire » dans une commune reculée. Là, dans le Cher, quand elle n'assure pas de séances de lecture dans les salles d'attente des consultations PMI, la médiatrice du livre de la fédération anime une bibliothèque de rue ou gère la bibliothèque de la maison d'arrêt... Autant de lieux nouveaux à investir avec le livre et la lecture ! ●



↑
Photo © Benoît Debuissier.

↓
Faire le lien... avec le « Libre Parcours »
qui suit consacré à Bruno Heitz !
ill. Bruno Heitz, in BBF, n°6, 2010.

